



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1992

Villers-le-Lac – La Roche aux Pêcheurs

Sondage (1992)

Christophe Cupillard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26953>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Christophe Cupillard, « Villers-le-Lac – La Roche aux Pêcheurs » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26953>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Villers-le-Lac – La Roche aux Pêcheurs

Sondage (1992)

Christophe Cupillard

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 Des sondages ont été repris dans l'abri de la « Roche aux Pêcheurs » connu depuis 1926 grâce aux travaux de L. Chapuis et aux publications de M. Piroutet (1927 et 1928). Plusieurs raisons ont amené à s'intéresser à ce gisement :
- 2 1) Sa richesse potentielle reconnue grâce aux collections provenant des anciennes fouilles qui montrent une des stratigraphies les plus complètes de la Haute-Vallée du Doubs avec occupations de l'âge du Fer, de l'âge du Bronze, du Néolithique final, du Néolithique moyen II (Cortailod Port P. Conty Cortailod classique) du Néolithique moyen I (Cortailod ancien) et du Mésolithique récent ;
- 3 2) Sa position en bordure du Doubs : l'étude stratigraphique permet d'aborder les problèmes de modifications éventuelles du plan d'eau à partir du Mésolithique récent, c'est-à-dire depuis le début de l'Atlantique ;
- 4 3) Sa conservation relativement bonne malgré l'importance des anciennes fouilles par endroits ;
- 5 4) Les menaces qui pèsent sur ce site en raison de l'érosion progressive du remplissage due aux battements du plan d'eau accentués par le passage répété des bateaux se rendant au saut du Doubs.
- 6 Après avoir établi le plan général du site (J.-C. Barçon, SRA) et son altitude NGF, deux tranchées ont été pratiquées perpendiculairement à la falaise, elles ont permis :
- 7 1) d'évaluer les dégâts causés par les anciennes fouilles sur les niveaux les plus récents protohistoriques-néolithiques particulièrement dans la zone interne de l'abri ;

8 2) de repérer (bien conservés) :

- dans la zone externe de l'abri, plusieurs couches protohistoriques ou néolithiques livrant des structures de combustion (foyer ovalaire). L'une d'elles (Néolithique moyen II probable, vers 3600-3400 BC) montre l'existence d'une faune très riche dominée par le Cerf Elaphe ;
 - une couche livrant une industrie du Mésolithique récent (7000-6000 BP) préservée par des fouilles anciennes, occupant une surface de 40 m² à 50 m².
-

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFdTmNZA9tl>

Année de l'opération : 1992

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNs85SfBRuH>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

CHRISTOPHE CUPILLARD

Drac Franche-Comté (service régional de l'archéologie)